

“La poésie, moi je n’y connais rien.” Plus que tout autre sujet, la poésie prête à malentendus, suscite des défiances. En contrepartie, il y a tous ces lieux communs, d’origine fort obscure, qui veulent que les enfants aiment spontanément les poèmes, pourvu qu’on y trouve de la nature, des animaux, des fleurettes et de bons sentiments. En espérant susciter d’autres contributions, et recevoir les réactions de nos lecteurs, enseignants, animateurs ou bibliothécaires, nous avons demandé à Jean-Hugues Malineau et Rolande Causse de nous parler de leur expérience de travail sur la poésie avec les enfants. Catherine Bonhomme dresse par ailleurs un bilan de dix ans d’édition poétique pour enfants, et Isabelle Jan rappelle que les fables, ce n’est pas si simple...

Ce n’est qu’un début. Il nous semble en effet que les poèmes, les comptines (et les chansons dont nous ne parlons pas ici) tiennent une place trop importante dans la vie des enfants, comme dans les parutions, pour qu’on puisse les négliger, en faire un sujet un peu tabou, un peu à part.

G.B.

## attention, poésie !

par Catherine Bonhomme,  
bibliothécaire

Que sont les anthologies et recueils de poèmes publiés en nombre croissant ces dernières années par les éditeurs de littérature en France ?

Ces livres de mieux en mieux conçus et présentés ont-ils tous la même qualité poétique ?

### Les poèmes écrits pour les enfants

*Pour un art poétique*

Prenez un mot prenez-en deux  
faites-les cuire comme des œufs  
prenez un petit bout de sens  
puis un grand morceau d’innocence  
faites chauffer à petit feu  
au petit feu de la technique  
versez la sauce énigmatique  
saupoudrez de quelques étoiles  
poivrez et puis mettez les voiles  
Où voulez-vous en venir ?  
A écrire  
Vraiment à écrire ?

Raymond Queneau  
«Le chien à la mandoline»

Certains auteurs contemporains s’adressant aux enfants auraient-ils mal lu ce poème de Queneau ? L’auraient-ils pris au pied de la lettre en oubliant l’humour et l’ironie de ses derniers vers ?

La poésie ne s’écrit pas avec des recettes, qu’elles soient pédagogiques ou techniques. Il faudrait beaucoup d’inspiration et de verve pour se permettre d’écrire sur commande n’importe quelle rime sur n’importe quel thème. Quelle platitude et quelle pauvreté, par exemple, dans le poème suivant, effectivement fabriqué avec «un mot ou deux» et un «petit bout de sens» :

*Des larmes de crocodile*

Un gros père crocodile  
pleure dans son grand mouchoir  
des larmes de crocodile  
parce qu’il a mangé hier soir  
trois jolis petits canards.  
Mais il a toujours très faim  
il recommencera demain  
et tous les jours sur son île  
le gros père crocodile  
pleure dans son grand mouchoir  
des larmes de crocodile  
en plaignant les petits canards.

Raymond Lichet <sup>1</sup>

*Amstramgram pic et pic et colegram ...*

...ou l’appauvrissement de l’écriture par l’imitation systématique de la comptine.

Il n’y a pas lieu de revenir ici sur les qualités des comptines de la tradition orale (magie verbale, jeux de rythme et de sons, formules, refrains incantatoires ...) qui font d’elle l’une des premières formes de poésie accessibles aux jeunes enfants au même titre que berceuses et chansons.

Il n’existait jusqu’à ces dernières années qu’un seul et très bon recueil de comptines traditionnelles, *Les comptines de langue*

française<sup>2</sup>, avant tout destiné aux adultes. On dispose maintenant de plusieurs recueils joliment présentés à l'intention des enfants : *Les papillons de Pimpanicaille*<sup>3</sup>, *Comptines françaises, comptines coquines*<sup>4</sup>, *Le premier livre d'or des poètes*<sup>5</sup>, *60 poésies, 60 comptines*<sup>6</sup>.

Utilisant très souvent, et parfois exclusivement, la rime pour la rime, l'assonance, l'allitération, le refrain et l'image baroque comme seuls procédés de style, les auteurs contemporains réduisent la poésie pour enfants à un pastiche de comptine. Mais leurs poèmes ont rarement la succulence, la musicalité, la magie évocatrice et le pouvoir d'incitation à l'activité corporelle et ludique des vraies comptines.

Les enfants ont droit à autre chose que, par exemple :

Dans la plaine  
les Gaulois  
se promènent  
et leurs oies  
se promènent  
dans les bois ...<sup>7</sup>

ou bien encore :

Jardin jardinet  
Les enfants guillerets  
vergers pleins de fruits  
si les enfants sont gentils  
potager  
pour manger  
la salade de semis<sup>8</sup>

Le mot même de comptine revient d'ailleurs si souvent dans les titres, préfaces et poèmes, que l'on peut se demander s'il ne révèle pas un simple procédé de fabrication.

Ces «comptines» modernes ne sont bien sûr pas toutes inintéressantes; certaines inviteront réellement au plaisir des sons, à l'humour : *Emploi du temps*, de Luc Bérumont<sup>9</sup>, pour n'en citer qu'une.

### *Une visite obligatoire du zoo*

Il n'est pas question de nier l'importance des animaux dans le monde réel et imaginaire de l'enfant; mais, par manque d'inspiration sans doute, les poètes surexploitent ce thème comme autrefois celui de la nature, et laissent ainsi croire au jeune lecteur qu'il y a

des sujets poétiques privilégiés. Comment ne pas être lassé par ce bestiaire si souvent fausement merveilleux où défilent : un «canard qui clopine sur deux béquilles», un «crocodile débile», un «asticot prospère», un «éléphant qui se déguise en mouche», un «pingouin qui joue du tambour», etc.

Cet anthropomorphisme systématique allié au seul registre du loufoque fait regretter des poèmes de forme plus traditionnelle, tels ceux de Madeleine Ley, par exemple, où la poésie prend sa source dans la sensation que le réel procure à l'enfant.

### *Ecrire pour les enfants*

La nouvelle poésie pour enfants échappe parfois à cette mode des comptines et animaleries.

Dans certains de leurs poèmes, les auteurs savent s'adresser aux jeunes lecteurs tout en trouvant un ton et une forme authentiquement poétiques. Leurs vers, parfois libres, ne s'enferment pas nécessairement dans la structure des ritournelles rimées. Ils mettent en scène autre chose qu'un monde où réel et imaginaire sont systématiquement inversés pour «produire du merveilleux». Ces poèmes modifient le lecteur: ils lui permettent d'enrichir son expérience personnelle, son imaginaire, ce qui est l'une des fonctions de la poésie.

Citons un exemple parmi tant d'autres:

En ces landes coupées  
taillées par la pluie d'automne jusqu'à la nuit  
la fille aux bras de lin  
parlera sans cesse de sa tristesse  
insaisissable.  
Et ce sera merveille de savoir ce qui hante  
les buis.  
la tourbe giboyeuse des fines alouettes  
et le tranchant des pailles...<sup>10</sup>

Il semble que ces dernières années certains auteurs aient été sollicités par des éditeurs de poésie pour enfants. Comment ne pas se réjouir a priori de cette ouverture des poètes contemporains, écrivains ou enseignants, à la littérature enfantine. Cependant, malgré les bonnes intentions, les poèmes ainsi écrits à la demande sont parfois décevants: miniaturisés, préfabriqués.

Serait-ce cette «commande» à l'usage des jeunes lecteurs qui paralyse l'inspiration et

l'écriture (phénomène déjà observé en France en matière de romans)? A partir du moment où ils s'adressent intentionnellement aux enfants, certains adultes perdraient-ils leur spontanéité, leur art d'écrire?

## L'HABIT D'ARLEQUIN

FABLES CHOISIES  
DE FRANCE ET D'AUTRES LIEUX  
ILLUSTRATIONS D'ALAIN LETORT



F. Roy-Juret  
EDITIONS DE L'AMITIE

Suivant paradoxalement le même chemin que les enfants lorsqu'ils transforment des bribes de la culture adulte pour se l'approprier, ces écrivains récupèrent certaines formes d'une culture populaire (proverbes, comptines, vire-langues, chansons, expressions, etc.), ou d'une culture littéraire (La Fontaine, Lear, Desnos, Prévert, Queneau, théorie de l'image surréaliste, etc.), pour les mettre à la portée des jeunes lecteurs dans des textes peu inspirés.

Ce faisant, ils figent la poésie, l'infantilisent. Leurs poèmes sont quelquefois de simples démarquages:

Un lapin faisant la course  
avec un lapin de garenne  
Ce n'est pas pensable... <sup>11</sup>

...rappelle étrangement «La fourmi de dix-huit mètres» de Desnos.

Pour faire un bon poème  
Mettez un homme à nu  
sur la plage des mots  
chauffez au petit feu  
d'un vieux soleil d'été... <sup>12</sup>

...rappelle étrangement «Pour un art poétique» de Queneau.

En fait, trop de ces poètes assignent à la sensibilité poétique de l'enfant les limites d'une poésie très fabriquée et très pauvre de contenu :

Il y a ceux qui donnent à manger aux chats  
et ceux qui leur font des mamours.

Ce ne sont pas généralement les mêmes.

Il y a ceux qui se pâment sur la beauté des fleurs

et ceux qui n'oublient pas de leur donner à boire.

Ce ne sont pas généralement les mêmes...

Les gens ne sont pas tous pareils. <sup>13</sup>

Cette nouvelle poésie est en général moins ouvertement moralisatrice que celle qui s'écrivait il y a une trentaine ou une quarantaine d'années. Mais on y trouve de nombreux clins d'œil aux jeunes lecteurs.

L'un des poèmes d'Alain Bosquet se termine ainsi : «Mon garçon promets-moi de ne pas grandir» <sup>14</sup>. Ce conseil ambigu est très inquiétant alors que l'un des grands problèmes des enfants est précisément de grandir, de devenir autonome. Pourquoi faire de l'enfant un roi et en même temps l'enfermer dans l'enfance et dans le mythe de l'enfant-poète ?

Les intentions de certains textes sont parfois même franchement démagogiques; on pousse l'enfant à s'enfuir du réel de façon systématique :

A l'école on m'a dit  
dessine ta maison.  
Alors j'ai dessiné  
pas comme elle était  
Mais comme je la voyais  
...

La maîtresse m'a dit «Allons tu as rêvé»  
alors tout doucement j'ai fermé mon cahier. <sup>15</sup>

Fait symptomatique, l'enfance, paradis perdu, est elle-même mise en scène dans certains poèmes où elle devient une entité qui ne concerne pas nécessairement les enfants réels: «l'intacte enfance», «la belle enfance», «fillette... cisailée par l'enfance qui te sculpte à jamais», etc. Les titres mêmes de certains recueils sont significatifs: *L'esprit d'enfance* <sup>16</sup>, *Il était une fois les enfants* <sup>17</sup>.

## Les anthologies : renouvellement et ouverture

En une dizaine d'années les anthologies se sont multipliées, offrant un choix toujours plus large aux lecteurs.